



## Un plan sera présenté en octobre : " il ne vous surprendra pas " !

---

Roissy, le 26 juin 2008 - Bureau Central - n° 27/08

Le Président Jean-Cyril Spinetta et le Directeur Général, Pierre-Henri Gourgeon ont souhaité convier les secrétaires généraux des syndicats à une réunion d'information sur la situation économique de l'entreprise qui s'est tenue ce jeudi 26 juin 2008.

Il s'agissait de nous présenter un point sur la situation créée par l'augmentation brutale du prix du pétrole. La question est de savoir comment vivre avec 1 baril entre 120 et 150 \$ (peut-être plus ?). Selon le Président, aucune compagnie n'est capable de dégager de la rentabilité avec 1 baril à ce niveau.

Le pétrole est devenu le 1<sup>er</sup> poste de dépenses des compagnies aériennes. En 2007, AF-KLM a dépensé 6,4 Mds \$ en kérosène (avec 1,3 Mds \$ en avantage couverture). En 2008, ce seront 9,6 Mds \$ qui seront dépensés (avantage couverture de 3,6 Mds \$). En 2011-2012, le chiffre serait de 13,2 Mds \$ en particulier du fait de l'affaiblissement des couvertures.

Cette augmentation intervient qui plus est dans un contexte de ralentissement de la croissance mondiale lié à la crise financière.

Le Président conclut qu'il faut se préparer à une demande de transport aérien en croissance plate, voire négative.

La décision a été prise d'ajuster l'offre en réduisant la croissance à environ 2 % au lieu des 4 % prévus. Il n'est donc pas prévu de diminution de l'activité, au contraire, elle continuera à croître mais selon un rythme moins soutenu. La conviction de la Direction, c'est que de nombreuses compagnies revoient ou vont revoir leur offre à la baisse et que cela va en partie profiter à celles qui disposent de plateformes de correspondances puissantes comme CDG ou Schipol.

La volonté c'est aussi d'être extrêmement réactifs en fonction des indications données par les marchés comme l'entreprise l'a été après septembre 2001.

Aujourd'hui, les coûts variables sont devenus plus importants que les coûts fixes, cela conduit à envisager des délestages de vols plus importants en basse saison, notamment cet hiver.

Des actions doivent être menées sur les coûts même si le résultat prévisionnel de l'exercice en cours est toujours estimé à + 1 Md €. Il faut savoir que sans les couvertures pétrolières, le résultat serait négatif de 1,5 Mds €.

Pour le Président, il faut agir maintenant pour éviter de se retrouver en 2010-2011 dans une situation catastrophique qui serait un véritable désastre pour l'emploi.

Il a particulièrement insisté sur plusieurs points :

- impossibilité de reporter tout le surcoût sur les billets,
- disparition progressive de l'avantage taux de change car l'euro s'étant apprécié vis-à-vis de toutes les monnaies, ce que l'on économise en coûts nous manque en recettes,
- disparition des couvertures à l'horizon 2012.

Il considère que l'entreprise a des atouts formidables :

- une flotte jeune et efficace
- un bilan solide avec un endettement faible
- un réseau exceptionnel
- la fusion entre Air France et KLM
- la motivation des personnels.

Des mesures d'économies ont déjà été annoncées, un nouveau travail sur les synergies est en cours et un plan va être lancé visant à renforcer la compétitivité et à revoir les processus. Il sera présenté en octobre. Selon le Directeur Général, il n'y aura pas d'annonces extraordinaires, il ne nous surprendra pas ! Il va y avoir des efforts à faire sur nos façons de voir et de faire.

Il n'y a aucune mesure envisagée de restriction de l'investissement.

La bataille à mener est, aux dires du Président, une bataille pour l'emploi. Il s'agit de protéger l'emploi des salariés qui sont dans l'entreprise, dans le respect des accords signés. Après septembre 2001, AF a été le seul transporteur à ne procéder à aucun plan de licenciements, la seule gestion éventuelle des effectifs se ferait encore sur la base des départs naturels (retraites).

Bien que cela n'ait rien à voir, en réponse à une question, le Président a tenu à souligner par ailleurs que les décisions concernant les GP n'avaient pour objectif que de protéger cet avantage.



## **Nos commentaires**

Cette réunion semble faire partie d'un vaste plan de communication de l'entreprise visant à faire prendre conscience aux salariés des enjeux auxquels elle est confrontée aujourd'hui.

L'objectif est sans doute de préparer à un certain nombre d'annonces qui, pour n'être pas « extraordinaires », ne seront pas pour autant sans conséquences sur nos métiers (« nos façons de faire »). Nous nous félicitons bien sûr des accords que nous avons négociés et signés, en particulier l'ATGPE qui garantit l'emploi et qui prend toute sa valeur quand le contexte devient difficile. Nous sommes prêts à renouveler, et pourquoi pas améliorer, un tel accord pour les années futures !

Nous avons rappelé que les salariés d'Air France étaient très conscients d'une situation qu'ils subissaient d'ailleurs dans leur vie quotidienne avec l'augmentation des dépenses de carburant, une inflation sur les denrées alimentaires tout à fait considérable et une vaine recherche d'amélioration du pouvoir d'achat pour les ménages (il faut rappeler que si nous avons négocié un accord salarial à Air France qui protège le pouvoir d'achat, ce n'est pas le cas dans la plupart des entreprises ni dans la fonction publique).

Il ne faudrait pas que des mesures sans discernement soient prises, qui viennent à provoquer la démotivation des salariés ! AF-KLM doit conserver ses atouts, tous ses atouts !

**Pour le SG.FO.AF**

**Patrick Hurel**